

VIII

Sa Volupté Mme de Saint-Cygne, dite « Tendresse et Malines », aux îles Bahamas, mère d'un colon et sauvée par la philanthropie d'un major général de Sa Majesté Britannique! Quelle solution follement inattendue pour une existence trainée durant vingt années dans les divers décors de la grande fête parisienne : — restaurants à la mode et salles de théâtre, champs de courses au printemps et à l'automne, terrasse de Monte-Carlo en hiver, plage de Trouville ou casino d'Aix-les-Bains en été, salons d'essayage des modistes et des lingères en vogue, et chambres à coucher dignes des chapeaux, des robes et des jupons élaborés par ces artistes! Une pareille saute de destinée n'avait pu être possible, je le répète, que par la rencontre de la plus fantaisiste des bohémiennes

avec un Anglais. Il n'y avait vraiment qu'un Anglais capable d'être à la fois pensionnaire de la signora Balbi à Rapallo et propriétaire d'un domaine aux Bahamas, le tout aussi naturellement, aussi simplement qu'un habitué de café de la Canebière à Marseille possède un cabanon sur la Corniche, ou le commerçant assis au comptoir d'une boutique rue d'Aboukir, à Paris, une bicoque à Bois-Colombes. Il n'y avait qu'un Anglais pour avoir conçu, sans dire ouf, cette entreprise tout ensemble cocasse et sublime, romanesque et positive, de rédemptorisme exotique, dont celui-ci m'avait, avec un admirable flegme, résumé d'un mot le programme. Et de même, il n'y avait qu'une Blanche dans le demi-monde capable de tenir, pendant des jours et des jours, le rôle d'une veuve pas très fortunée, mais irréprochable, en villégiature avec son fils, au point de provoquer chez un personnage aussi pénétré de respectabilité que le père de miss Cobay un intérêt assez puissant pour aboutir à cet accès d'apostolat. Je la voyais déjà, tentée elle-même par le paradoxe de cette fin de vie, acceptant l'offre du général, embarquée sous son nom vertueux à bord du trans-

atlantique allemand, édifiant les passagers par sa tenue, présidant à quelque fête de charité en faveur des pauvres matelots; puis à New-York, effarée et divertie par le tumulte des rues; puis à Jacksonville, s'embarquant sur un autre bateau en partance pour ces mystérieuses Bahamas, dont j'entendais parler chaque jour quand je voyageais en Floride; et le paysage semi-tropical que j'ai tant aimé s'évoquait devant ma rêverie : une mer trop bleue entre des cocotiers colossaux chargés de fruits gros comme des têtes d'enfant, des chèvrefeuilles plus hauts que des hommes, un monstrueux entrelacement de lianes autour des chênes verts, des champs d'ananas exhalant sous le soleil un arôme enivrant, des vallées entières de cannes à sucre, et sur la terrasse en bois — la *piazza*, c'est le mot là-bas — d'une maison cachée parmi la poussée des gigantesques végétations, Blanche dans un hamac, en train de se souvenir et de regretter peut-être son enfer dans son paradis. Elle avait si bien dit : « J'aime la vie, *j'aime ma vie!* » Et c'est vrai qu'il y a un tel attrait pour les nerfs dans les sensations puissamment contrastées où elle s'était

meurtrie et ravie, déchirée et enivrée, depuis des années.

Je n'avais donc pas douté une seconde qu'arrivée à cet âge si dangereux pour une femme de sa classe, qui marque la fin de la jeunesse, elle n'acceptât la chance inespérée, invraisemblable, qui lui était offerte si magnanimement, si naïvement aussi. Quand le général quitta Rapallo, deux jours plus tard, pour reconduire sa fille en Angleterre avant de revenir s'embarquer à Gênes, j'étais bien persuadé qu'il trouverait, au jour du départ, le jeune Percy et Blanche prêts à l'accompagner. La tentation me vint d'aller, moi aussi, assister à ce fantastique exode, et puis je pensai que cette démarche serait une grosse faute d'orthographe envers la charmante femme et son bienfaiteur. Évidemment celui-ci était le plus généreux des hommes. C'en était aussi le plus irréel, par certains côtés, le moins capable de se figurer dans sa vérité la vie de plaisir à Paris. Cependant, il en savait assez pour que toute présence qui lui rendrait comme concret ce passé de sa protégée lui fût odieuse. Je m'abstins donc d'être là sur

le quai du Vieux-Môle le matin où je savais que le *Feldmarschall Moltke* — c'était le nom du paquebot — partait de Gènes. D'ailleurs, le travail pour lequel j'étais venu m'exiler à l'albergo Balbi, *già del Leone*, devint de plus en plus pressant. Il m'absorba bientôt au point de me faire oublier et les complications sentimentales de la pseudo-Mme de La Charme, et l'idylle de Cynthia Cobay avec le jeune Percy, et l'étonnante charité du major général en retraite. Cette besogne finie, je ne pus résister à l'éternel attrait de la Toscane trop voisine. Je m'y attardai si longtemps que j'étais encore à Sienne au mois de juin, mal placé, on en conviendra, pour avoir des nouvelles du monde et du demi-monde. Le hasard voulut qu'à mon retour je ne rencontrais aucun des camarades qui me permettent une ou deux fois l'an de reprendre contact avec le Paris qui s'amuse. Et puis, en eussé-je rencontré un, que j'aurais considéré comme sacrée la confiance de la pauvre « *Tristesse et Malines* ». On jugera donc de mon étonnement lorsque, assis à l'orchestre du Théâtre-Français, cet automne, pour assister à la reprise du *Pardón*, ce petit chef-d'œuvre de marivau-

dage amer où Jules Lemaitre a peut-être écrit son chef-d'œuvre tout court, j'aperçus dans une des baignoires d'avant-scène, celle de droite, qui ? Mme de Saint-Cygne elle-même. Ses cheveux châtain à reflets blonds étaient délicieusement coiffés du plus joli turban de tulle vert pâle qu'ait chiffonné la mode de cette année, et son buste, resté tout jeune, était pris dans un véritable ruissellement de paillettes assorties à la nuance du chapeau qui chatoyaient sur un fond d'étoffe d'argent. Ses manches transparentes laissaient voir le galbe délicat de ses bras frais. Elle avait auprès d'elle, dans sa loge, par une coquetterie d'une jolie impertinence, une fille de vingt-deux ans peut-être, une débutante, dont l'éclat ne la vieillissait pas trop. Son spirituel et fin visage suivait avec un éveil étonnant d'intelligence la prose cruelle et tendre que les deux actrices alors en scène, Mmes Baretta et Bartet, disaient si bien, elle qui a tout juste appris l'orthographe ! Que nous étions loin du major général, de la signora Balbi, du Tanghen et de Rapallo ! Cette fois, la curiosité fut plus forte que la discrétion, et je m'arrangeai, à l'entr'acte, pour passer de-

vant la baignoire où elle était en train de s'éventer en causant. Elle me vit. Sa mobile physionomie exprima un saisissement. Elle pâlit et rougit tour à tour fortement, et, de loin, elle me fit signe d'approcher :

— « Venez dans ma loge, » dit-elle, « je voudrais vous parler... »

Je la trouvai, quand on m'eut ouvert la porte, dans une espèce de petit salon en retraite qui faisait le fond de la baignoire. Elle avait sans doute dit à son amie et aux deux hommes qui l'accompagnaient de ne pas nous déranger, car nous restâmes seuls pendant les quelques minutes que dura ma visite, — le temps de mettre un mystère de plus sur un mystère, et de redoubler pour moi la sensation d'une énigme de cœur que j'ai dès le premier moment renoncé à élucider.

— « Vous avez eu l'air bien étonné de me voir, » fit-elle en hochant sa jolie tête. « Vous avez donc su que j'avais dû partir et pour où?... »

— « Le général Cobay m'avait dit qu'il vous avait offert de vous emmener avec votre fils aux Bahamas, » répondis-je.

— « Mon fils y est, » dit-elle avec un singulier accent de mélancolie, « et moi, j'ai eu l'idée de les suivre, un moment... Et puis j'ai compris que je ne pouvais pas, que je ne devais pas... D'abord, » et un sourire malicieux creusa une fossette dans sa joue gauche; « cet excellent général était plus amoureux de moi, sans s'en douter, que je ne vous l'ai dit. Il s'en serait aperçu, en route ou là-bas, et tout aurait mal tourné... Et puis, » cette fois sa bouche avait pris un pli amer, « je sais très bien, voyez-vous, que je ne suis pas digne de vivre avec Percy. J'aurais trop souffert auprès de lui de tout ce que je n'aurais pas pu lui dire. Quand je le voyais quinze jours par an, la joie de la présence était plus forte. Elle ne l'aurait pas toujours été. J'en ai fait un homme, et un homme qui ne saura la vérité, s'il la sait jamais, qu'à l'âge où l'on peut pardonner parce que l'on comprend. C'est tout ce que je pouvais. Le général m'écrit qu'il est très content de lui. Il réussit admirablement. Il s'intéresse déjà à toute l'exploitation. Que cela continue, et son avenir est assuré... Si je ne suis plus là dans quelques années, qui sait si le mariage

avec Cynthia ne se fera pas ? Tranquillisez-vous, je n'ai pas changé d'idée sur le suicide, et je n'ai aucune idée de me tuer. Mais on peut mourir naturellement. Cela arrive... Et puis, il y a tant de manières de disparaître, même vivante, quand votre miroir vous dit qu'on a fini son temps !... Soyez sûr que j'en choisirai une qui ne vous gâte pas l'image que je voudrais que vous conserviez de moi, puisqu'il se trouve que vous savez tout... » Et, mutine de nouveau : « Il y a encore une raison qui m'a empêchée de partir... » Elle avança son pied, et, relevant le bord de sa jupe, elle me montra son bas de soie à jour et le volant de dentelle de son jupon, puis, faisant froufrouter l'étoffe : « C'est tout cela, que je veux encore porter pendant les deux ou trois ans qu'il me reste à être jolie !... Je vous l'ai avoué là-bas, et c'est toujours vrai : j'ai aimé, j'aime le luxe, follement. J'aime mon fils pourtant, » ajouta-t-elle dans un soupir. « C'est toujours Tendresse et Malines !... » Je pouvais voir qu'à travers ce mélange singulier de plaisanteries et de confidences elle s'énervait de phrase en phrase, presque de mot en mot. Deux larmes soudain

lui jaillirent des yeux, qu'elle me montra d'un geste pitoyable. Et, avisant à son corsage un bouquet d'orchidées, elle dit : « C'est ma fleur préférée ; on l'appelle le sabot de Vénus, n'est-ce pas ?... » Elle en brisa une, et, ramassant dans la petite capsule qui termine la corolle une nouvelle larme qui coulait sur sa joue, elle me tendit la fleur, en ajoutant avec un mélange inexprimable de maniérisme et de sensibilité : « Un sabot de Vénus, c'est tout ce qu'il faut pour les larmes d'une Mme de Saint-Cygne. » Elle souriait, et voici qu'elle éclata en un sanglot convulsif : « Je me suis juré, » disait-elle, « que je ne le reverrais jamais. Mais que c'est dur ! que c'est dur !... » Et, pour finir, elle tira de sa poche une boîte à poudre en or, de la forme d'un étui à cigares, incrustée de saphirs, un de ces absurdes bijoux où se trahit la prodigalité folle des existences comme la sienne. Avec la houppette, elle se mit à effacer furieusement la trace de ses larmes, en se forçant à rire de nouveau. Et elle répétait : « Non, ils ne verront pas que j'ai pleuré. Ils ne le verront pas... » Puis, comme on frappait, pour annoncer le lever du rideau : « Adieu, » fit-elle